Vin partout. Un projet de vie pour Lavaux.

era keri
groupe de suivi: Alexandre Blanc, Vincent Kaufmann, Nicole Nay.

Le projet traite la surface viticole de la région du Lavaux, de Lutry à Saint Saphorin. Ils sont reliés par la Route de la Corniche laquelle traverse toute la zone concernée, en passant par les bourgs existants.

Le but du projet est de faire réapparaître la qualité de ce paysage construit par l'homme et de surligner le caractère du lieu.

D'abord, une opération de suppression nettoie le paysage viticole de toute construction dite aléatoire.
Il s'agit ici de:
. tout immeuble d'habitation,
. se situant dans la surface viticole de la région,
. construit entre les années 1920 et 1980
et
. toute autre espace annexe servant à l'habitation.

Les:
. maisons de maître,
. domaines,
. cabines de service à la vigne,
ne seront pas concernés par cette opération.

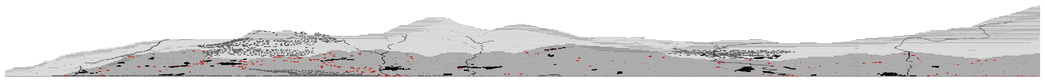
La vigne se libère de l'ombre du bâti,
le paysage respire,
la vie se réorganise.

Le projet réparti la surface habitable supprimée dans les bourgs existants.
Par conséquence, une vie communautaire prend place,
les services à proximité rendent le quotidien agréable,
les bourgs s'animent.

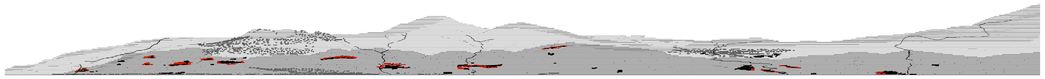
Cette stratégie de survie presque animale semble être une solution efficace pour la vie de nos jours.

La rue, est un élément très important et décisif pour le projet. Elle s'allonge en parallèle à la pente abrupte. Le construit se comporte comme une sorte d'agrafe entre rue et vigne, des fois en forme de mur de terrassement, des fois en forme de bâtiment.

Le village d'Epesses est pris comme cas d'étude pour étudier plus en détail la qualité spatiale que le projet vise à offrir suite à la suppression d'une vie qu'avant avait lieu loin de la densité 'urbaine'.

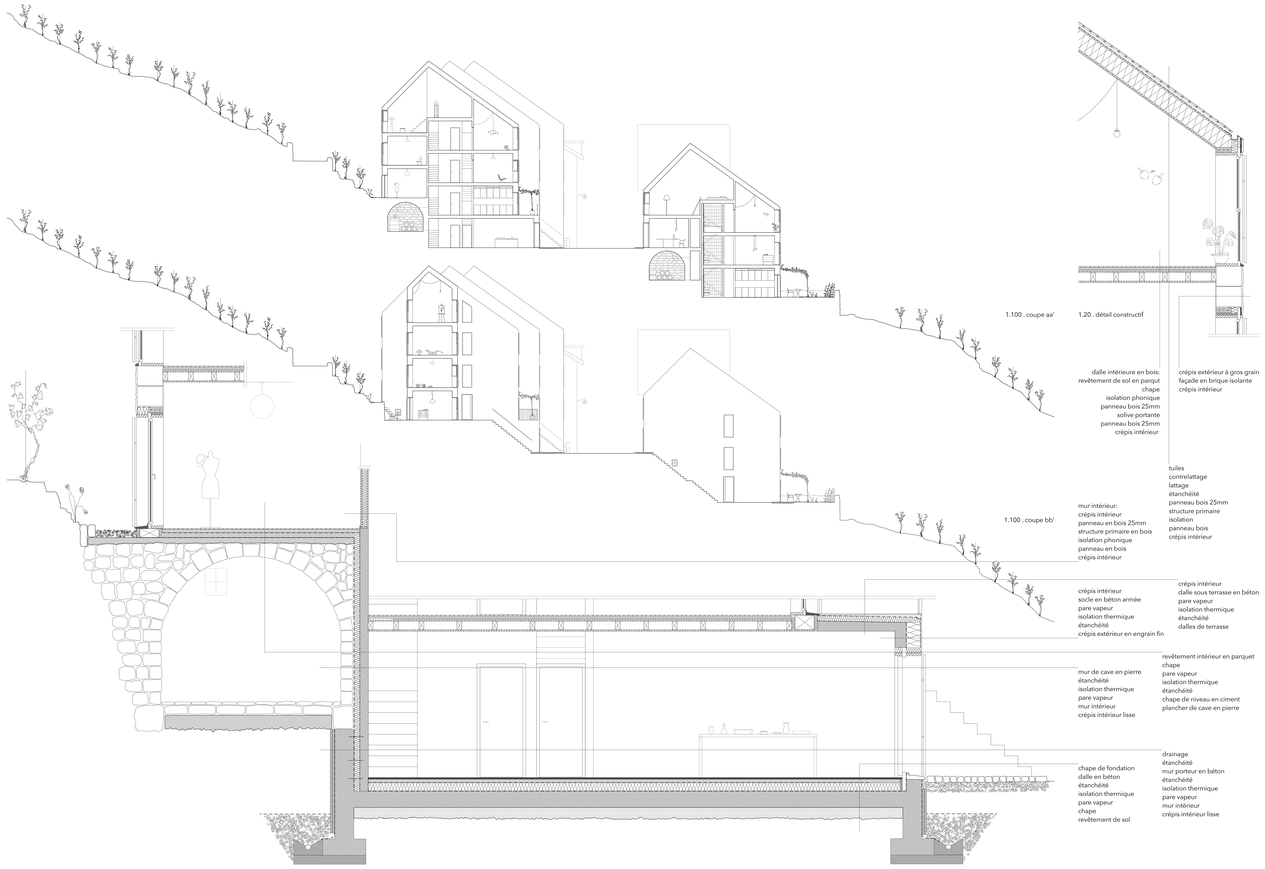


1.10'000 . élévation . la région de Lavaux . état existant . 85'000 m² de surface habitable à supprimer



1.10'000 . élévation . la région de Lavaux après l'opération de suppression et de densification

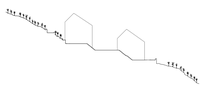
1.500 . plan masse . densification du village d'Epesses



1.20 . coupe de détail constructif

Inspiré de la maison vigneronne, le nouveau bâti se place perpendiculairement à la rue, en amont et en aval. Le rapport à l'urbain est donc different pour les deux situations, ainsi que le dégagement vers le Léman. Une sorte de flexibilité s'impose pour pouvoir répondre aux contraintes contextuelles.

La typologie se développe en hauteur;
deux à trois étages d'habitation cherchent
la vue vers le lac,
le soleil
et le ciel.

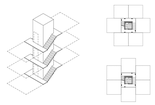


Ce que servait de pressoir à l'époque, se transforme en espace d'atelier et ouvre ses portes au niveau de la route. Les bourgs se remplissent d'activités.

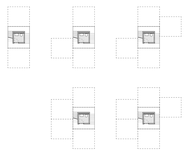
La cave profite de la pente pour trouver sa place en contact direct avec la terre, solution idéale à des questions de température, humidité et lumière.

Chaque maison dispose des espaces suivants:
une cave,
un espace de travail
et trois à douze pièces de vie.

Cette flexibilité est offerte par la présence d'un noyau central qui concentre la circulation en demi-niveaux et les salles d'eau sur une surface de quatre m².

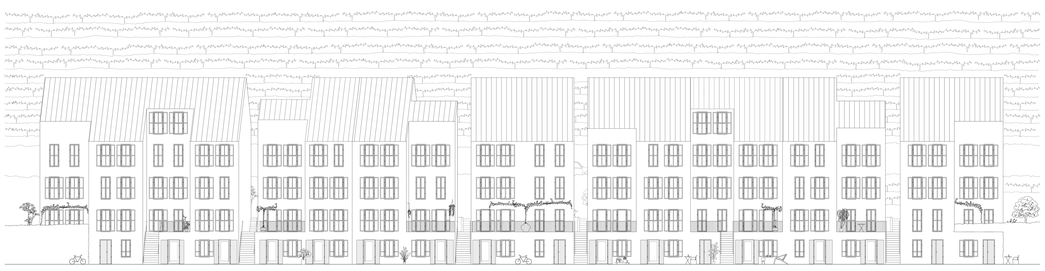


Autour du noyau, des pièces de dimensions identiques viennent s'ajouter. Un jeu de glissements permet de nombreuses combinaisons en terme de typologie et génère des variations de volume. Cela crée la place pour l'accès principal et des terrasses éventuelles.



En se libérant des contraintes dimensionnelles, le projet repose sa qualité spatiale sur le rapport entre le vide intérieur et le contexte extérieur.

1.200 . plan de vie au rez-de-chaussée . un vendredi après midi dans le village



1.100 . façade sud

image. vue sur la vigne depuis une chambre

image. vue vers le lac depuis une cuisine

1.100 . plan d'étage